

EN VRAC...

Si tu ne digères pas la soutane, évite de manger le missionnaire!
Proverbe bantou (inventé par Alexandre VIALATTE)

LOTERIE DEMOCRATIQUE

A priori le gain de l'un nous évitait de subir l'autre. Telle était l'équation. S'y ajoutait une évidence énorme, extraite de l'histoire aussi bien récente que lointaine: non la «droite» et la «gauche» ce n'est pas pareil; en effet, je n'ai pas le souvenir d'avoir été déçu par la «droite», au contraire, il lui est souvent arrivé de faire pire que ce qu'on pouvait imaginer. Ceci étant, je n'ai pas fait partie des presque 85% qui sont allés voter, je suis resté chez moi, exerçant ma liberté qu'a tout citoyen de s'abstenir. Il n'est pas certain que cela dure. Déjà les machines à voter qui se pointent à l'horizon, quand elles fonctionneront correctement risquent de nous être imposées. Elles nous enlèveront alors la liberté de voter nul de la manière qui nous plaît.

Pour en revenir à nos deux derniers candidats, si l'on en croit les bouquins d'Eric Besson (1) et d'Azouz Begag (2), tous deux sont plutôt caractériels. Ces exercices de style font partie, bien entendu, de la catégorie des plaidoyers pro domo, chacun des auteurs s'étant séparé de son groupe originel pour plus que des atomes pas crochus ou des divergences politiques. Les égos surdimensionnés sont très piégeux.

Toutefois, Besson fait à Marie-Ségolène des reproches politiques très précis, notamment d'être quasiment révoltée par le progrès technique. Ce qui fait mieux comprendre pourquoi elle a pris un «conseiller» venant de Greenpeace. A part ça, il ne nous apprend rien de plus sur elle que n'en écrivait Philippe Meyer en 1995, ce qui était déjà pas mal gratiné. Quant à Béga ses bondieuseries musulmanes, aussi chiantes que les christiques, au début j'ai cru que c'était de l'humour, mais non, il ne rigole pas avec son papa décédé qui le voit de là-haut. Cet aimable concitoyen, que les plus salauds de ses collègues ministres traitaient comme le «bougnole de service», ferait mieux de se convaincre que notre hexagone contient un nombre très important d'athées et d'agnostiques (de l'ordre d'au moins 25% selon un sondage récent publié par *La Croix*) qui ne vont pas emmerder les croyants dans leurs lieux de culte, mais qui détestent être importunés dans l'espace public par les bondieuseries de ces braves gens.

Pour revenir à la loterie démocratique, Nicolas et Marie-Ségolène, c'est vrai que ce n'est pas tout à fait pareil, mais les deux ont fait des promesses que Bruxelles ne peut pas leur laisser tenir, et chacun d'eux le sait très bien. Pourquoi faire tant de bruit alors qu'on pourrait désigner le ou la locataire de l'Elysée à pile ou face. Le nouveau président du conseil constitutionnel s'en tirerait très bien.

DETENTE

Bon! On vient de se farcir des semaines de campagne pas toujours folichonnes, on a bien le droit de s'amuser un peu. C'est une histoire se passant au Moyen Age qu'un copain m'a passée après l'avoir piquée sur internet.

Imaginez une princesse, jeune et jolie, qui attirait les regards de tous les aristos mâles du royaume. Malheureusement, elle souffrait d'un «bug»: tout ce qu'elle touchait fondait. Peu importe la manière, fer, bronze, bois, acier, plastique, céramique, etc. Dès que l'objet entrait en contact avec sa main, il fondait

De ce fait les hommes étaient effrayés à l'idée de la toucher. Personne ne voulait l'épouser. Le roi était désespéré, ne sachant que faire pour aider sa fille. Il prit alors conseil des plus célèbres enchanteurs et

(1) Eric BESSON, *Qui connaît Madame ROYAL?* Grasset, Paris, 2007, 168pp, 12,90 •.

(2) Azouz BEGAG, *Un mouton dans la baignoire*, Fayard, Paris 2007, 384pp. 20•.

magiciens du pays. L'un d'eux lui affirma: «*Sire, si votre fille touche un seul objet qui ne fond pas, elle sera définitivement guérie*». Le roi reprit espoir. Quelques jours plus tard, il organisa une manifestation au château au cours de laquelle n'importe quel homme pouvait soumettre n'importe quel objet au toucher de la princesse...Le chevalier qui arriverait ainsi à la guérir pourrait l'épouser et hériter de l'immense fortune du roi.

Trois jeunes princes furent candidats. Le premier apporta un objet en titane..., mais hélas, aussitôt que la princesse le toucha, l'objet se mit à fondre...Le second prince apporta un énorme diamant, persuadé que le diamant est la substance la plus solide et qu'il ne fondrait pas, malheureusement dès que la princesse le toucha, il se mit à fondre. Le troisième prince approcha de la princesse et lui dit: «*Glissez votre main dans ma poche*». La princesse s'exécuta...tout en rougissant. Elle toucha quelque chose de dur, elle le serra dans sa main et la chose ne fondit pas !!! Le roi était au comble de la joie. Sa fille était guérie. Le prince put l'épouser et une grande fête eut lieu dans le royaume pendant trois jours.

Mais qu'y avait-il donc dans la poche de pantalon du prince? La réponse est quelques lignes plus loin.

NOUVELLES DU FRONT

Viol - Vu de Sirius c'est peut-être une magnifique histoire d'amour, comme dans les romans de gare. Vous avez sans doute oublié le fait divers: une gamine de onze ans qui accouche d'un enfant dont le père a dix neuf ans. Père qui assume. Il se trouve que la gamine a l'aspect d'une jeune fille de dix sept à dix huit ans. J'en ai eu connaissance par une émission de télé où une militante féministe dont je ne doute pas qu'elle lutte efficacement contre cette saloperie qu'est le viol, caricaturait la situation: «*En France, la loi ne reconnaît pas aux mineurs de moins de quinze ans le droit à la sexualité. Donc c'est un viol*». Larousse (2004) définit le viol: «*Acte de pénétration sexuelle commis sur autrui par violence, contrainte, menace ou surprise, pénalement répréhensible*».

Ainsi, pour l'honorable et vertueuse «féministe», l'acte sexuel mutuellement assumé est assimilé à un viol et doit conduire le partenaire masculin en prison ...Brave femme!

Epicure. - Dans sa Lettre sur le bonheur, il écrivait: «*Le plus effrayant des maux, la mort, ne nous est rien: quand nous sommes, la mort n'est pas là, et quand la mort est là, c'est nous qui ne sommes pas! Elle ne concerne donc ni les vivants, ni les trépassés, étant donné que pour les uns elle n'est point, et que les autres ne sont plus*».

Vive la pub! - Dans la poche du prince il y avait bien sûr des MnM...qui fondent dans la bouche, mais pas dans la main. A quoi pensiez-vous donc? Si vous persistez dans cette voie, les peine-à-jour qui nous gouvernent risquent de vous retirer votre droit de vote, indécent personnage!!!

Malbouffe. - On est parfois bien naïf: je ne pensais pas que les salopards de technocrates bruxellois bouffeurs de merde attaqueraient nos fromages au lait cru sans que cela fasse un scandale parmi les professionnels de l'alimentation. Eh bien, il y a quelques jours, j'achète un camembert *Lepetit* fait à cœur, comme je les aime. Après l'avoir entamé, lors du repas suivant je remarque que le couvercle ne porte plus *AU LAIT CRU* bien en vue, mais en bas et en petits caractères au lait thermisé.

C'est sûr, la seule solution avec les totalitaires bruxellois c'est d'aller sur place les prendre au collet et leur botter le cul jusqu'à ce qu'ils n'aient plus envie de nous obliger à bouffer la merde qu'ils aiment.

Marc PREVOTEL.
